

# ÉGLISE SAINTE ANNE DE LEYCHERT

L'église Sainte Anne de Leychert est attribuée au 15<sup>ème</sup> siècle.

On ne connaît pas sa date de construction, mais, Catherine Robin, animatrice du patrimoine au Pays des Pyrénées Cathares, citant la déposition d'Arnaud Roger de Mirepoix



devant l'Inquisition en 1242 : « j'ai vu Pierre Calvet de Leychert, près de Roquefixade et Pierre Cervel du même [castrum] venir plusieurs fois à Montségur avec des parfaits ... » relate que le

village de Leychert est mentionné pendant la période cathare. Y avait-il déjà à cette époque un lieu de culte ?

De conception simple par sa nef unique et son chevet plat, elle a été remaniée à diverses périodes : sacristie du 17<sup>ème</sup> siècle, portail avec pierres taillées en bossage du 18<sup>ème</sup> (1781), original petit clocher rond.

Un cadran solaire ornaît son mur sud (côté cimetière). Malheureusement détérioré par l'ouverture d'une fenêtre, il n'en subsiste qu'une moitié.

L'église a été partiellement inscrite aux Monuments Historiques en 1995 (à l'exception du décor peint à l'intérieur).

La fresque du chœur (fin 17<sup>ème</sup>) représente les évangélistes Marc, Matthieu, Jean et Luc, peints sur les quatre compartiments de la voûte, dans une palette de noir, d'ocre et de bleu sur fond blanc. Ils sont ornés d'une profusion de rinceaux où apparaissent également des angelots. On peut noter certaines similitudes avec les peintures des églises de Péreille et de Saint-Jean-du-Falga.

Découverte en 1965, elle a malheureusement fait l'objet d'une restauration hasardeuse en 1995, puisque repeinte en grande partie, et a de ce fait perdu tout intérêt historique.



Le retable baroque du 17<sup>ème</sup> siècle, en bois doré, argenté et polychrome a été classé en 1961 au titre d'objet mobilier par les Monuments Historiques.

C'est le concile de Trente qui, en réglementant la décoration des lieux de culte, va favoriser une surenchère dans l'ornementation des retables, trouvant son apogée dans le style baroque.

De facture classique, ce retable à trois travées et deux registres, présente en son centre le Christ en croix avec à ses pieds la Vierge Marie et Saint Jean. Au-dessus, dans un fronton orné d'une couronne végétale, Dieu le Père, le regard empreint de miséricorde, accueille son Fils. Entre les deux, la colombe du Saint Esprit complète la Trinité.

Dans les travées latérales, deux niches délimitées par des colonnes torsées ornées de guirlandes de feuilles et de fruits accueillent les statues de Sainte Anne et Saint Joachim, les parents de Marie.

Sainte Anne est représentée avec un livre dans ses mains (la tradition relatant qu'elle apprenait à lire à sa fille dans le livre

de la Bible), drapée dans une robe ourlée de fines sculptures et parsemée de minuscules fleurs de lys.

Saint Joachim, également revêtu d'un riche drapé, a perdu son attribut traditionnel qui est une canne.

La profusion d'ornements, angelots ailés, coquilles, chutes de fruits et feuilles, frises végétales, est typique de l'art baroque.

Ce retable a été complètement démonté et restauré en 1965, mais aussi profondément remanié puisque le tableau central s'est vu restituer son entablement en partie haute et a été complètement reconstitué en partie basse en raison de son état de délabrement total, ce qui a entraîné la modification du fronton supérieur dont émerge Dieu le Père.

Suite à cette lourde intervention, les deux anges adorateurs qui l'ornaient de part et d'autre, ont été remis dans la sacristie, où ils se morfondent depuis 50 ans ...

La toute jeune Association Leychert Patrimoine, créée en octobre 2014 pour la sauvegarde de l'église et de son patrimoine exceptionnel, va s'atteler, entre autre, à mener à bien leur restauration et leur réintégration dans le chœur.